La Tour de Garde

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

Avril 1945

— BERNE —

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12.

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Avis

Afin d'éviter tout malentendu, nous tenons à déclarer que le terme « religion », employé dans nos publications, n'a pas le sens qu'on lui donne généralement.

Dans nos écrits, le mot « religion » ne caractérise pas la relation existant entre l'homme et Dieu ou le désir qu'a l'homme d'honorer Dieu, mais seulement la piété extérieure qui s'appuie sur des traditions humaines et non sur la Parole de Dieu. — II Timothée 3: 5; Matthieu 15: 8 et 9; Esaïe 29: 13.

Etudes de « La Tour de Garde »

« La renaissance du monde »

Semaine du 1er avril	§ 1 à 10
Semaine du 8 avril	§ 11 à 20
Semaine du 15 avril	§ 21 à 30
Semaine du 22 avril	§ 31 à 42

Congrès Théocratique
Pâques 1945

Au Casino Montbenon, à Lausanne
Ouverture: dimanche 1er avril, à 9 h.
Clôture: lundi 2 avril, à 17 h.

Faites votre possible pour participer à la fête les deux jours.

Rédacteur responsable: H. Steinemann, Berne. Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39. — Téléphone 2.49.34
8293
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland. Prix par numéro: 30 centimes.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

Avril 1945

La Renaissance du Monde

« Jésus leur répondit: Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses (lors de la Renaissance; H. Oltramare*), sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. »*
— Matthieu 19: 28. —

JEHOVAH, le Créateur et l'auteur de la vie, a révélé que le temps de la renaissance du monde est venu. Cette « renaissance » ou « renouvellement » commence avec l'établissement du Royaume, soit avec la domination de Dieu qui est confiée aux mains de son Fils glorifié. Ce règne théocratique est déjà établi. Tous les événements survenus depuis 1914 témoignent ensemble du fait qu'en cette année-là Jéhovah a saisi sa grande puissance et placé son Fils bien-aimé, le Roi choisi par lui, « sur le trône de sa gloire » dans les cieux. La renaissance qui commença alors ne cessera que lorsqu'un monde nouveau sera né, un monde dans lequel les membres obéissants du genre humain vivront à toujours sur la terre, jouissant d'une beauté physique parfaite, d'une fraîcheur juvénile perpétuelle et d'une santé jamais altérée, de la paix, de la sécurité et de la prospérité dans un milieu tout empreint de justice. Cela s'accomplira après qu'auront échoués les efforts que des organisations religieuses, des politiciens et des éducateurs mondains entreprendront dans l'après-guerre en vue de réaliser une soi-disant rénovation morale du genre humain. Si la religion et ses soutiens politiques, qui cherchent désespérément à échapper à la fosse où le monde actuel sera précipité et détruit, ne réussissent pas à rénover le cœur et l'esprit de l'humanité, Dieu le Très-Haut le fera, pour le bien de tous les « hommes de bonne volonté », grâce à sa puissance et à sa vérité, par l'intermédiaire de son Fils bien-aimé, son Roi.

² Le mot qui dans la version de *Segond* est rendu par « renouvellement », que *Darby* et *Martin* ont traduit par « régénération » et *Oltramare* par « renaissance », ne figure que dans deux textes de l'Ecriture sainte, soit dans celui indiqué ci-dessus (Matthieu 19: 28) et dans Tite, ch. 3, v. 5, où il est dit: « . . . il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la *régénération* (par une ablution de *nouvelle naissance; H. Oltramare*) et le renouvellement du saint esprit. » Ce texte, comme bien d'autres, montre qu'il est imprudent pour ceux qui forgent des plans pour la paix de demain, de vouloir accomplir une « rénovation morale » de leurs ennemis, sans parler du reste de l'humanité. La renaissance ou rénovation du monde ne peut pas être le fait d'actions quelconques de la part d'hommes suffisants. La grande renaissance prédite par le Fils de Jéhovah, le premier de tous les prophètes, deviendra une réalité grâce à la puissance de l'Eternel, et elle sera l'œuvre de celui que toutes les nations ont rejeté.

³ Le vocable grec pour *renaissance* dont s'est servi l'apôtre Matthieu, ainsi que l'apôtre Paul dans son épître à Tite, est: *palingenesis*. Ce mot composé de *palin* = de nouveau, et *genesis* = naissance, signifie exactement: une *nouvelle naissance*. (Tite 3: 5; *H. Oltramare*) Nous voulons maintenant examiner ce mot *palingenesis* que Jésus employa en parlant à ses disciples. Il est manifeste qu'il ne faisait pas allusion à une « ablution de nouvelle naissance » (*H. Oltramare*) telle qu'il en est question dans l'épître de Paul à Tite, bien qu'il soit exact que les chrétiens en qui s'opère le « bain de la renaissance » (*Lausanne*) et le « renouvellement du saint esprit » ont part à la renaissance dont Jésus parla. Un autre article traitera le sujet de « l'ablution de nouvelle naissance ».

---

1 Comment peut-il être dit que le temps fixé par Dieu pour la renaissance du monde est venu? Les efforts qu'entreprendront des hommes dans l'après-guerre en vue de réaliser une rénovation morale du genre humain, contribueront-ils à l'achèvement de la renaissance?

2 Dans combien de textes bibliques trouve-t-on le mot grec rendu par *renouvellement, régénération* ou *renaissance*? Que ressort-il de ces déclarations quant à la manière dont la renaissance s'accomplira?

3 Que signifie le terme grec rendu par *renaissance*? En quoi l'emploi qu'en fait Jésus se distingue-t-il de celui par l'apôtre Paul?

[4] Jésus parla d'un monde, de la renaissance du *monde*. Les circonstances dans lesquelles il prononça ses paroles nous permettent de le constater. Il était justement question du « royaume des cieux ». Jésus venait de bénir des enfants et de dire: « Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. » (Matthieu 19: 14) Puis un jeune homme riche appartenant aux cercles dirigeants s'approcha du Maître et lui demanda ce qu'il devait faire pour hériter la vie éternelle. Jésus répondit qu'il devait observer les commandements de Dieu, et il en cita quelques-uns. Le jeune homme lui dit qu'il les avait tous gardés depuis sa jeunesse, et, la réponse du Maître ne lui suffisant pas, il lui demanda ce qui lui manquait encore. Jésus, le Fils de l'homme, qui ne prétendait à aucune richesse terrestre, ni même à un gîte pour la nuit, répondit à son interlocuteur: « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. » Si Jésus avait possédé lui-même d'abondants biens terrestres, il aurait été inconséquent de sa part d'adresser au jeune homme riche pareils conseil et exhortation. Renoncer aux biens matériels de la vie présente pour gagner la vie future et éternelle, était un prix trop élevé pour le jeune homme; il laissa passer le privilège qui lui était offert de suivre le Prince de la vie et du salut et s'en alla tout triste. — Matthieu 19: 16 à 22.

[5] Sur cela Jésus déclara qu'il est bien difficile à une personne possédant de grandes richesses d'entrer dans le Royaume des cieux, parce qu'il lui est impossible d'acheter celui-ci ni avec une partie ni avec la totalité de sa fortune. (Psaume 49: 7 à 12) Il dit: « Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » Combien d'ecclésiastiques de l'époque actuelle, qui prétendent suivre l'exemple de Jésus, osent adresser ces paroles du Maître aux membres aisés de leurs paroisses? — Probablement pas un! Aussi disent-ils au commun peuple qu'il est tout à fait conforme à la volonté de Dieu que les ultra-riches possèdent des biens terrestres en abondance, tandis que les masses populaires sont réduites à vivre dans l'indigence. De plus, ils font des riches, les « conducteurs du troupeau » (les « nobles du troupeau », *Darby*; les « magnifiques du troupeau », *Martin*), les choisissent pour leurs auxiliaires préférés, leur décernent des médailles, les nomment chevaliers de quelque ordre de l'église (catholique) et leur confèrent d'autres distinctions religieuses. Jésus n'invita aucun de ceux qui possédaient de grands biens à faire partie des « nobles » ou premiers de son troupeau, c'est-à-dire à devenir son apôtre. Pierre fut un des apôtres du Seigneur. Nous verrons au cours de cette étude s'il demeurait dans un palais et s'acquérait des trésors d'argent, d'œuvres d'art et de biens-fonds ou concluait des concordats avec des dominateurs dictatoriaux.

[6] Les disciples de Jésus, très étonnés de ses propos, dirent: « Qui peut donc être sauvé? » Pour montrer que ce ne sont pas les richesses qui ouvrent le chemin du salut, mais que c'est l'œuvre de Dieu, le Maître répondit: « Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible. » Pierre lui demanda alors (non pas par égoïsme mais afin d'être éclairé sur cette question): « Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi: qu'en sera-t-il pour nous? » Pierre savait que ni lui ni les autres apôtres n'avaient à renoncer à autant de biens matériels que possédait le jeune homme riche; cependant ils avaient quitté tout ce qu'ils avaient et s'étaient attachés à Jésus qui, lui non plus, ne possédait point de biens de ce monde. Il était donc manifeste que Pierre n'était pas devenu son disciple en vue d'une récompense terrestre quelconque. Le Maître avait parlé de trésors dans le ciel. Quels pouvaient-ils bien être?

[7] La réponse que Jésus fit à Pierre révélait quel serait le salaire non seulement des douze apôtres mais aussi de tous ceux qui agiraient de la même façon désintéressée pour suivre les traces du Maître et qui, pour cette raison, souffriraient un grand opprobre. « Jésus leur répondit: Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses (lors de la Renaissance; *H. Oltramare*), sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle. » (Matthieu 19: 28, 29) A la suite de ces paroles Jésus prononça la parabole du « royaume des cieux » qui est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. — Matthieu 20: 1 à 16.

[8] Christ met le Royaume de Dieu, le « royaume des cieux », en rapport avec la renaissance. Lorsque le monde renaîtrait, le Fils de l'homme serait, d'après les paroles de Jésus, assis sur son trône

---

4 Que renferme le terme en question dans les paroles de Jésus et quelles sont les circonstances qui l'amenèrent à en parler?

5 Que dit Jésus quant aux possibilités des riches? La manière d'agir des ecclésiastiques est-elle en accord ou en contradiction avec les paroles du Maître?

6 Que répondit Jésus à la question posée par ses disciples? Que lui demanda ensuite Pierre, et pourquoi?

7 Que répondit Jésus? Quelle parabole prononça-t-il ensuite?

8 Dans sa réponse, qu'est-ce que Jésus met en rapport avec l'idée de la « renaissance » ? Pourquoi celle-ci ne peut-elle pas être identique au « bain de la renaissance » qui s'opère pendant « l'âge chrétien » ?

glorieux, céleste, en vue du jugement auquel les douze apôtres fidèles auraient part. Que faut-il donc entendre par le terme « renaissance » ou « renouvellement »? (Matthieu 19: 28) Ces vocables ne peuvent pas désigner quelque chose qui s'est réalisé au cours des siècles depuis sa mort, sa résurrection et son ascension. Après celle-ci Jésus ne commença pas immédiatement à régner et à contrecarrer la domination des nations. Plus de trente-six années s'écoulèrent, après qu'il fut entré dans le ciel et eut paru devant Dieu, jusqu'à ce que Jérusalem fut détruite (en l'an 70 ap. J.-C.) par les armées de la Rome païenne. La domination de Christ depuis son trône céleste ne pouvait pas commencer avant la fin des temps des nations, c'est-à-dire avant le moment où la domination ininterrompue de Satan, du diable, arriva à son terme. C'est pourquoi il est écrit: « ... lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés (un seul sacrifice *à perpétuité*; *Version de Lausanne*), s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied (que ses ennemis soient renversés, soient sous ses pieds, comme un marchepied; *Stapfer*). » (Hébreux 10: 12, 13) Il avait été annoncé prophétiquement: « Parole de Jéhovah à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. — Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Domine au milieu de tes ennemis! » (Psaume 110: 1, 2) Jésus, souverainement élevé, ne devait exécuter les jugements du Très-Haut qu'après avoir reçu de lui l'ordre de dominer au milieu de ses ennemis, à la fin de ce « présent monde mauvais ». Il est donc manifeste que la « renaissance » dans laquelle ses disciples seraient assis sur des trônes pour participer avec lui au jugement, ne peut être le « bain de la renaissance » qui a lieu au cours du soi-disant âge chrétien.

[9] Il est des représentants de la religion qui penchent vers cette opinion que la renaissance ou renouvellement où le Fils de l'homme règne avec ses disciples dans la gloire céleste se confond avec la résurrection des morts. Mais lorsque Jésus parlait de *résurrection*, cela n'avait rien d'étrange pour ses disciples, car dans ce cas il se servait du terme grec *anastasis*, mot simple, direct et qui ne pouvait prêter à des malentendus. (Jean 5: 29; Luc 14: 14; Matthieu 22: 30, 31; Jean 11: 25) C'est pourquoi on ne saurait prétendre que le mot « renaissance » a ici un sens plus restreint, c'est-à-dire qu'il se limite à l'idée de la résurrection. Lorsqu'il est question de la renaissance, de la rénovation du monde, dans laquelle Christ régnera avec ses disciples, cette expression doit se rapporter à quelque chose d'infiniment plus élevé et qui ne comprend non seulement la terre mais aussi le ciel. Une comparaison des paroles du Seigneur d'après la relation de Matthieu et celles de Marc et de Luc nous aidera à comprendre exactement ce point. D'après l'apôtre Marc, Jésus répondit comme suit à la question de Pierre: « Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, [ou sa femme,] ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir (dans le monde à venir, *Moffatt*, angl.; dans l'âge à venir, *Diaglott*, angl.), la vie éternelle. » (Marc 10: 29, 30) Et dans l'Evangile de Luc (18: 29, 30) nous lisons: « Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause du royaume de Dieu, sa maison, ou sa femme, ou ses frères, ou ses parents, ou ses enfants, ne reçoive beaucoup plus dans ce siècle-ci (dans ce monde-ci; *Moffatt*, angl.), et, dans le siècle (le monde, *Moffatt*, angl.; l'âge, texte grec d'après le *Diaglott*) à venir, la vie éternelle. »

[10] On remarquera que dans la relation de Matthieu on ne trouve pas l'expression « *dans le siècle (l'âge, le monde) à venir* » pour désigner le moment ou l'occasion future où la récompense doit être remise, mais qu'il se sert des mots suivants: « ... *lors de la Renaissance*, quand le Fils de l'homme sera assis sur son trône glorieux. » (*H. Oltramare*) Les rapports parallèles de Matthieu, Marc et Luc, qui traitent de ce sujet, établissent donc une liaison entre l'idée de *renaissance* (versions de *H. Oltramare* et de *Lausanne*), de *renouvellement* (*Version Synodale, Ostervald, Segond, Crampon, Rilliet*) ou de *régénération* (*Lemaistre de Saci, Darby, Martin*) et celle de *monde*. Il est également intéressant de voir comment certaines versions récentes tant anglaises qu'allemandes *) rendent les paroles de notre Seigneur relatées dans Matthieu 19: 28: « Je vous le dis en vérité que dans la *nouvelle création*, quand le Fils de l'homme sera assis sur son glorieux trône, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. » (*Weymouth*, angl.) « Je vous le dis en vérité que dans le *monde nouveau*, quand le Fils de l'homme ... » (*Moffatt*, angl.) « Je vous le dis en vérité qu'au jour de la *nouvelle naissance*, quand le Fils de l'homme ... » (*Diaglott*) « ... lorsque la création se renouvellera ... » (Version hébraïque du *Dr. Ginsburg*) Citons ce texte encore d'après la version syriaque *Pechitto* qui se fonde sur des manuscrits grecs plus anciens

*) A défaut de nouvelles traductions en langue française, nous sommes obligés de recourir à ces versions-là.

9 Pourquoi ne peut-on pas voir un seul et même événement dans la renaissance en question et la résurrection? Quels autres textes nous permettent de bien comprendre ce point?

10 Quels termes principaux sont mis en rapport par les récits parallèles des apôtres? Comment certains traducteurs rendent-ils le même terme principal dans la relation de Matthieu?

que ceux qui ont servi à la rédaction des autres traductions. Voici la teneur de ce passage selon la traduction anglaise du *Dr. James Murdock*: « Jésus leur répondit: Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, *dans le monde nouveau*, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze sièges, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. » Dans les versions allemandes de *Menge, Storr, Weizsäcker* et *Stage* on trouve également l'expression *dans le monde nouveau* au lieu de *renouvellement, régénération, renaissance,* etc.

De la nécessité de la renaissance

11 Cependant, nous ne devons pas seulement nous appuyer sur diverses traductions, mais étudier l'Ecriture selon la lumière croissante qui l'éclaire. C'est ainsi, en effet, que nous pourrons saisir la vraie signification du mot *renaissance,* c'est-à-dire que, par ce terme, Christ a désigné le temps où il régnera avec ses disciples, le temps de la recréation du monde de justice, du monde nouveau qui se composera de « nouveaux cieux et d'une nouvelle terre, où la justice habitera ». (II Pierre 3: 13) Le monde nouveau ne sera pas identique à l'organisation universelle de Jéhovah, car celle-ci comprend des séraphins, des chérubins et des anges et a existé depuis que Dieu créa son premier Fils appelé « la Parole » ou « Logos ». Cette organisation n'ayant jamais été brisée et n'ayant jamais cessé d'exister, elle n'a pas besoin d'être renouvelée ou recréée. Dans le monde nouveau de justice il y aura naturellement des créatures qui feront également partie ou seront membres de l'organisation universelle de Jéhovah, mais cela n'empêche que le monde nouveau occupera une position particulière et sera l'objet d'un traitement spécial de la part de Jéhovah. Pourquoi? — Parce que ce monde nouveau se composera de deux parties: de nouveaux cieux (expression par laquelle il faut entendre autre chose que l'organisation divine universelle déjà existante, soit quelque chose qui en est nettement séparé) et d'une nouvelle terre (par quoi il faut avant tout comprendre l'ordre de choses qui sera établi sur notre globe et non pas celui d'autres planètes dans l'espace infini). C'est pourquoi « la nouvelle terre » fait partie d'un monde « nouveau » relatif à notre globe et non pas concernant l'univers entier.

12 Il est certain que toutes les puissantes créatures spirituelles qui peuplent l'univers invisible s'intéressent beaucoup à notre planète pour la raison particulière que le Fils bien-aimé de Dieu vint sur la terre et que notre globe sera sous peu le théâtre de la réhabilitation du nom de Jéhovah. Cependant, toutes les créatures spirituelles habitant l'univers infini ne sont pas chargées de l'administration de notre terre. Elles n'avaient pas toutes à s'occuper d'elle au début de l'histoire de l'homme, et elles n'auront pas toutes à collaborer à la renaissance ou rénovation du monde. Considérons sous ce rapport le fait suivant: Dieu est le créateur de l'organisation universelle. « Ses œuvres sont parfaites. » « Les œuvres de ses mains sont fidélité (vérité; *Darby, Ostervald, Version Synodale*) et justice; toutes ses ordonnances sont véritables, affermies pour l'éternité, faites avec fidélité (vérité) et droiture. » (Deutéronome 32: 4; Psaume 111: 7, 8) Selon l'ordre de Jéhovah, le premier homme, Adam, fut créé parfait, sans péché, juste. Le Créateur le reçut comme membre actif dans son organisation universelle, son dessein étant de lui donner la terre comme champ d'activité et de lui y faire accomplir certains devoirs. Dans son amour, le Père céleste ne laissa pas l'homme seul dans l'Eden, mais lui donna une compagne, une aide qui fut os de ses os et chair de sa chair. De ce couple humain devaient sortir d'autres membres terrestres de l'organisation universelle de Dieu jusqu'à ce que toute la terre fût remplie de descendants d'Adam et d'Eve. Ces créatures humaines devaient être justes, belles et parfaites, et vivre éternellement dans l'abondance qu'un paradis s'étendant à toute la terre produirait. La justice constante du genre humain serait garante de la paix éternelle.

13 Lors de la création de la terre comme demeure éternelle de l'homme, les fils spirituels de Dieu éclatèrent en chants d'allégresse et poussèrent des cris de joie. (Job 38: 4 à 7) Jéhovah, le Créateur et le Maître souverain de l'organisation universelle, choisit un certain nombre de ces fils et leur confia la mission spéciale de prendre soin de la terre et de ses habitants. Il oignit le glorieux chérubin Lucifer suzerain et protecteur invisible de l'homme et de la femme parfaits et lui donna une organisation composée de saints anges qui devaient être sous ses ordres pour tout ce qui concernait la terre. Comme le genre humain était de condition inférieure à celle des anges qui lui étaient invisibles, cette organisation spirituelle constituait les cieux justes établis sur les habitants de la terre qui furent aussi pleinement dévoués à la droiture. L'organisation céleste et l'organisation terrestre avaient un même dessein dont l'exécution servirait à l'honneur de Dieu. Ce dessein consistait à peupler la terre d'hommes justes destinés à la cultiver et à dominer sur la création animale inférieure. Cette unité de dessein voulue par Dieu, le Très-Haut, fit de ces cieux et de cette terre *un monde* uni qui, tout en étant nettement délimité, constituait

---

11 Quelle vérité relative à la renaissance pouvons-nous maintenant saisir grâce à une étude de l'Ecriture? Pourquoi cette renaissance ne peut-elle pas se rapporter à l'organisation universelle de Dieu?

12 Pourquoi l'univers tout entier n'aura-t-il pas à s'occuper de l'œuvre de la renaissance? Comment la partie terrestre de l'organisation universelle de Dieu fut-elle organisée au début?

13 Comment Dieu établit-il des cieux particuliers à l'intention de cette organisation terrestre? Pourquoi ces cieux et cette terre constituèrent-ils un monde juste?

une partie de l'organisation universelle de Dieu. Ce monde primitif fut juste parce qu'il avait été créé par la main de l'Eternel.

[14] Ce monde juste n'existe plus! Une description détaillée et véridique de cet ordre de choses passé ne nous a été conservée que dans la Parole de Dieu, la Bible. Si ce monde se corrompit, ce ne fut pas à cause d'une imperfection ou d'une corruption quelconque émanant du Créateur. Voici ce que dit le prophète concernant le genre humain dégénéré: « S'ils se sont corrompus, à lui n'est point la faute; la honte est à ses enfants. » (Deutéronome 32: 5) « Seulement, voici ce que j'ai trouvé, c'est que Dieu a fait les hommes droits; mais ils ont cherché beaucoup de détours. » (Ecclésiaste 7: 29) Du suzerain protecteur invisible de la terre et de son organisation angélique, le prophète de Dieu dit ceci: « Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. » (Ezéchiel 28: 14, 15) Lucifer occupait dans l'organisation universelle de Dieu une position honorable et glorieuse, mais il pécha en cédant au désir égoïste et ambitieux d'outrepasser les privilèges qui lui avaient été accordés par ordonnance de Dieu. Il chercha à devenir l'égal du Très-Haut, afin de pouvoir régner sur l'organisation universelle et non seulement sur celle de la terre.

[15] Lucifer incita Eve à la désobéissance aux instructions de l'organisation de Dieu et lui fit exercer son influence sur son mari. En éveillant l'appétit d'Adam, celui-ci devint complice du péché contre le Maître souverain de l'organisation, Jéhovah. Puis il amena les anges de l'organisation céleste qui lui devaient obéissance à se corrompre et devint ainsi le « prince des démons ». Les parties visible et invisible de l'organisation étant de ce fait devenues rebelles et perverses, le monde juste d'alors cessa d'exister et un monde pécheur prit sa place. En voici le témoignage inspiré (Romains 5: 12, 15): « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde [*kosmos*] et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché ... par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts. »

[16] Notons que l'auteur de l'épître aux Romains s'est servi du vocable grec *kosmos*, traduit par *monde*. Sous l'inspiration ou la puissance invisible de Dieu, les auteurs de la Bible ont employé le terme *kosmos* comme nom collectif pour *le ciel et la terre*, soit pour une partie invisible et une partie visible de l'organisation mondiale.

[17] Par le fait que le péché apparut et que Dieu éloigna de son organisation universelle Lucifer devenu rebelle et le couple humain désobéissant, un changement s'opéra dans le monde limité dont l'homme fit partie. Lucifer, devenu Satan et adversaire de Dieu, érigea une organisation dont toutes les créatures pécheresses devinrent membres et dont il se fit lui-même le conducteur. Cette organisation comprenait une partie invisible ou démoniaque, et une partie visible ou humaine, les deux constituant ensemble un monde pécheur et rebelle, un monde où Satan voulait être le maître unique et absolu et pousser sa domination jusqu'aux confins de la terre en faisant en sorte que le genre humain se répandît sur le globe entier. Immédiatement après le commencement de la rébellion en Eden, Dieu informa cette organisation méchante du sort futur qu'il lui réservait: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3: 15) Cette sentence divine révéla non seulement que l'organisation mondiale que l'adversaire établirait serait vouée à la destruction, mais nous y trouvons encore la promesse de la *renaissance* d'un monde juste à la place du monde impie organisé par Satan. Pour illustrer son dessein, Dieu prit pour exemple la naissance d'un enfant; il parla de la postérité de la « femme », et par là même, dans un langage symbolique, de la création de l'instrument par le truchement duquel il écraserait toute l'organisation mondiale du diable y compris sa tête.

[18] Selon le dessein de Dieu, le péché et l'organisation pécheresse ne doivent pas toujours exister. Au temps fixé par lui, il susciterait par son « épouse », sa sainte organisation composée de créatures fidèles, un Serviteur qui détruirait tous les pécheurs volontaires et extirperait les effets du péché. Mais avant cette œuvre d'épuration, la preuve doit être apportée que Satan et sa postérité ne sont pas à même d'amener toutes les créatures à renoncer à leur place dans l'organisation universelle de Dieu et à adhérer à l'organisation du diable. C'est pourquoi Jéhovah permet que le malin et les siens, pécheurs comme lui, subsistent jusqu'à l'époque où la « postérité » de la femme de Dieu se lèvera pour détruire l'organisation méchante et ses membres.

[19] Pour manifester l'absolue supériorité de sa puissance sur tout système d'organisation que l'adversaire serait à même d'ériger, et afin de donner un avertissement à toute la création, Jé-

---

14 Quelles furent les causes de la fin de ce monde juste?
15 Par quelle manière d'agir de Lucifer à l'égard du genre humain et des anges le monde primitivement juste devint-il pécheur?
16 De quel terme grec l'apôtre se sert-il pour « monde » et qu'entendaient les auteurs de la Bible par ce mot?
17 Comment le monde pécheur et rebelle fut-il organisé? Par quelle déclaration Jéhovah informa-t-il cette organisation quant à son sort futur, et pourquoi cette déclaration fut-elle si pertinente?
18 Que se proposait Dieu en réalité avec son dessein? Pourquoi laissait-il en vie Satan et ses partisans?
19 Pour quelle raison Jéhovah anéantit-il cette organisation diabolique? Qui représentaient les hommes fidèles qui vivaient avant cet événement?

hovah anéantit cette organisation primitive du diable. Cela eut lieu lorsque 1656 ans se furent écoulés depuis le début de l'humanité. Seules quelques personnes s'étaient refusées à faire cause commune avec l'organisation perverse; elles s'étaient tenues séparées de ce monde pécheur et avaient marché dans la foi et l'humilité. Elles ne s'étaient departies en rien de leur dévouement envers Dieu. Tels furent Abel, Hénoc et Noé, des hommes qui persévérèrent dans leur consécration intégrale au Très-Haut. Ils préfigurèrent ceux qui, de nos jours, se refusent à avoir quoi que ce soit à faire avec l'organisation mondiale de Satan et qui ne se souillent pas avec elle. Ils se distinguèrent en tant que témoins de Jéhovah, de sa suprématie universelle et de son dessein de détruire, par la postérité de son « épouse », l'organisation pécheresse de ce monde. Ils attendaient le temps où le péché ne serait plus, où les pécheurs seraient anéantis et où la justice serait rétablie sur la terre.

20 Cette première organisation satanique fut appelée « un monde d'impies » parce qu'elle faisait la guerre à Dieu et qu'elle était souillée. Comme elle s'était pour ainsi dire détachée elle-même de Dieu et qu'il avait fallu qu'elle disparût, elle fut appelée « l'ancien monde » (II Pierre 2: 5). Bien que sa destruction fût la manifestation la plus grandiose de la puissance divine dont les hommes avaient été témoins jusqu'alors, le genre humain n'y songea bientôt plus, mais retourna à la manière d'agir qui avait rendu nécessaire le déluge. L'apôtre Pierre, serviteur inspiré de Dieu, a parlé de cette catastrophe mondiale en annonçant que les hommes resteraient indifférents aux preuves de l'approche d'un cataclysme universel semblable mais plus étendu et plus destructeur. Il dit: « Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau (une terre que la parole de Dieu avait fait surgir de l'eau [*H. Oltramare*], et subsistant au milieu des eaux [*J. N. Darby*]; et que la terre est sortie de l'eau et qu'elle subsiste parmi l'eau [*D. Martin*]), et que par ces choses (par lesquelles [les eaux; *J. N. Darby*]) le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » (II Pierre 3: 5 à 7) Avant que la terre ne fût submergée par les eaux, les esprits malins ou démons s'étaient matérialisés, étaient apparus sur la terre comme des « géants » et s'étaient mêlés des affaires des hommes. (Genèse 6: 1 à 4) C'est pourquoi le déluge, bien que ne couvrant que le globe terrestre et détruisant l'ordre de choses tel qu'il existait alors parmi les hommes, eut aussi une répercussion sur la partie invisible, démoniaque, du monde. Les paroles de l'apôtre, savoir que « *le monde* d'alors périt », se rapportent donc aussi bien à l'ordre de choses invisible que visible. Sur la terre aucun des impies ne subsista et les géants-démons furent obligés de se débarrasser de leurs corps de chair et de se retirer dans le monde invisible des esprits.

Le monde d'à présent

21 La destruction de l'ancien monde ne fut pas suivie de la renaissance du monde juste. Il est vrai que les impies de la terre avaient péri et que seul Noé, le juste, ainsi que sa famille, huit personnes en tout, sortirent de l'arche dans laquelle ils avaient survécu au déluge, et recommencèrent à vivre sur une terre desséchée. Cependant, seuls *les hommes* impies ayant disparu, les puissantes créatures de l'ancien monde continuèrent à vivre et purent ériger un nouvel ordre de choses au sein de leurs propres rangs disloqués aussi bien que sur terre. En d'autres mots: les démons et leur prince, Satan, bien qu'humiliés et confus, survécurent au déluge. Cela prouve que, s'il doit y avoir une renaissance du monde, une chose est plus importante que toutes les autres, chose que les ecclésiastiques, les politiciens, les hommes de la finance, les juges, les chefs de la police et les rénovateurs de la vie sociale seront impuissants à réaliser. Et qu'est-ce donc? — L'élimination des forces démoniaques et la création d'un pouvoir céleste équitable qui se chargera de notre terre. Seul de l'« épouse » de Dieu, de sa fidèle organisation universelle qui est en haut, peuvent naîtrent des « cieux » justes. Nous voyons donc que le fondement solide d'un monde nouveau de justice, d'un monde régénéré, est un gouvernement équitable et incorruptible, plus fort que Satan et tous ses démons et par conséquent en mesure d'anéantir tous les méchants, voire d'effacer toutes les conséquences de l'œuvre millénaire du péché. Dieu n'avait pas prévu la naissance d'une telle domination spirituelle, théocratique, pour l'époque du déluge, c'est pourquoi la fin de l'ancien monde pécheur ne fut pas suivie de la renaissance du monde. Mais maintenant ce gouvernement ou cette domination est une réalité!

22 Satan s'oppose au renouvellement ou à la renaissance du monde. Ce malin n'a jamais eu d'autre préoccupation que celle de prouver le bien-fondé de la prétention provocante qu'il avait élevée à l'égard de Dieu. Il fixa donc son attention — Dieu ne l'en empêchant pas — sur les créatures qui avaient survécu au déluge. En tant que dieu imitateur il réorganisa ses armées invisibles, les démons, de façon à en faire une fidèle reproduc-

---

20 Comment l'Ecriture qualifie-t-elle ce monde diabolique? Quelles parties de cet ordre de choses furent affectées par le déluge, et comment?

21 Pourquoi la destruction de l'ancien monde ne fut-elle pas suivie de la renaissance du monde juste? Que faut-il donc absolument pour frayer le chemin à un monde juste?

22 Que fit Satan par la suite dans l'espoir de pouvoir prouver la prétention provocante qu'il avait élevée à l'égard de Dieu? Comment l'apôtre Paul montre-t-il que l'idée d'une organisation de Satan n'est pas le fruit d'une imagination enfantine?

tion de l'organisation de Jéhovah qui jusque là s'était montrée plus forte que lui, afin de pouvoir lui rendre la pareille, provoquer une confusion encore plus grande parmi les créatures et les rendre victimes de ses agissements trompeurs. La pensée selon laquelle Satan est maître d'une organisation invisible n'est pas le fruit d'une imagination enfantine, non, cette organisation existe réellement et est le plus puissant ennemi de toute piété et de toute justice. L'apôtre Paul qui, grâce à l'inspiration divine, n'écrivait pas selon la sagesse humaine, invite tous les chrétiens à se méfier de l'ennemi véritable lorsqu'il dit: « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » — Ephésiens 6: 11, 12.

23 Ces dominations, ces autorités, ces princes de ce monde de ténèbres et ces esprits méchants constituent « les cieux d'à présent » dont l'apôtre Pierre dit qu'ils sont gardés et réservés pour être détruits par le feu. Le même sort est réservé à la *terre*, elle sera détruite en même temps que les cieux des démons. Mais cette *terre* n'est pas le globe terrestre, car celui-ci n'appartient pas à l'organisation de l'adversaire et n'a pas été créé par lui, au contraire, il est la propriété de Dieu. Il le gardera et l'épurera pour le rendre à son but primitif: servir de demeure éternelle aux hommes parfaits créés à son image et à sa ressemblance. Par la *terre* qui est vouée à la destruction par le « feu », il faut entendre l'organisation visible que Satan et ses démons ont édifiée après le déluge.

24 Satan voulut que les descendants apostats de Noé lui appartinssent, afin de créer avec eux une organisation perverse visible, symboliquement appelée « terre ». Babel ou Babylone était le fondement ou le commencement de cette organisation terrestre. Comme tout l'édifice fut par la suite construit selon le modèle de Babylone, toute l'organisation visible y compris ses puissances protectrices invisibles, fut désignée sous le nom collectif « Babylone ». Le fondateur de la Babylone terrestre fut Nimrod, le premier homme qui, par son pouvoir despotique, éloigna les humains de Dieu pour les conduire dans l'organisation visible de Satan. Le lien par lequel il s'attacha fermement les membres et les sujets de cette organisation était la religion, une religion idolâtre parce qu'elle divinisait l'Etat. Nimrod ne fut point un vaillant chasseur aux yeux de Jéhovah, ni aux yeux de Noé ou de Sem; il ne le fut que pour le peuple organisé qui l'adorait et le considérait comme supérieur à Dieu, car il est dit de lui qu'il fut un « vaillant chasseur devant Jéhovah ». La préposition « devant » signifie ici qu'on le préféra au Très-Haut. On considéra le dominateur de l'Etat comme une divinité qui s'élevait au-dessus de Dieu et on adora ainsi la créature comme si elle était supérieure au Créateur. Depuis ce temps-là jusqu'à nos jours toutes les dominations et toutes les organisations religieuses et politiques ont eu leurs racines dans cette Babylone primitive, et leur dieu a été et est le dieu de Babylone — Satan. L'organisation babylonienne s'est répandue sur toute la planète. Puisqu'il est donc certain que non seulement les esprits malins mais aussi l'organisation terrestre se trouvent sous la puissance du diable, on peut dire en vérité, selon la Ière épître de Jean, ch. 5, v. 19, que « le monde entier est sous la puissance du malin ».

D'autres rayons de lumière éclairant l'avenir

25 Le dessein de Jéhovah subsiste, et le jour est très proche où il se réalisera. Le Très-Haut n'a ni oublié ni annulé la promesse qu'il a faite en Eden quant à l'avenir lointain. Dans sa majesté souveraine, sans la moindre excitation ou précipitation en face de ce que le monde et son prince se proposent, l'Eternel marche irrésistiblement vers le grand événement qui surpassera tous les événements passés, soit celui de la justification de son nom et de la complète renaissance du monde. Le premier pas à faire sous ce rapport, en vertu de sa promesse, est l'installation du gouvernement céleste de la postérité de sa « femme ». C'est le « royaume des cieux » avec, sur son trône, les personnes qui ont fait preuve d'une intégrité incorruptible envers Dieu. Cette irréprochabilité doit être éprouvée, ce qui ne peut se faire que dans le monde dont Satan est le dieu. Pendant que ces personnes sont dans ce monde, elles ne peuvent jamais céder à son empire et se laisser absorber par lui. Elles ne peuvent être de l'ancien monde et en même temps *pour* le monde nouveau de justice. Afin de procéder à cet examen et de démontrer que le diable est bien ce que son nom indique, c'est-à-dire un calomniateur et un menteur, Jéhovah envoya son Fils unique et bien-aimé sur la terre. Il l'emmena de l'organisation céleste et le plaça comme homme au sein de « ce monde ».

26 Pour faire connaître les mesures qu'il prend en vue de réaliser son glorieux dessein, et afin de ranimer l'espérance et la confiance des hommes fidèles, l'Eternel révéla graduellement des détails de l'accomplissement de sa promesse relative à la postérité. Cette promesse est consignée dans

---

23 Que sont « les cieux et la terre d'à présent » qui sont gardés pour être détruits par le feu?
24 De quelle manière Satan commença-t-il à organiser la « terre » ? Comment toute son organisation a-t-elle été appelée de ce fait? Sous la puissance de qui ce monde se trouve-t-il?
25 Comment Jéhovah a-t-il procédé pour réaliser la première condition relative au renouvellement du monde? Comment l'épreuve de l'intégrité doit-elle s'accomplir, et pourquoi?
26 Comment Dieu révéla-t-il à Abraham quelques détails concernant l'accomplissement de sa première promesse touchant la venue de la postérité de la femme? Et plus tard à Jacob sur son lit de mort?

le premier livre de la Bible. (Genèse 3: 15) Le Très-Haut fit savoir à son « ami » Abraham que son Fils bien-aimé, le Fils de Dieu, lorsqu'il paraîtrait comme homme parfait, viendrait par les descendants du patriarche et pourrait de ce fait être appelé la « postérité d'Abraham ». (Galates 3: 8, 16) C'est ainsi qu'Abraham (dont le nom signifie « père d'une multitude ») fut une image du Père céleste de la postérité promise. Lorsque Dieu eut éprouvé la foi d'Abraham jusqu'au point où il s'apprêtait, sur son ordre, à sacrifier sur l'autel son fils bien-aimé Isaac, le Très-Haut lui rendit son fils d'une façon qui peut réellement être comparée à une résurrection, et il lui dit ensuite: « Ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. » (Genèse 22: 17, 18; Hébreux 11: 17 à 19) Plus de cent ans après, Dieu fit de nouveau allusion, par Jacob, petit-fils d'Abraham, au souverain à venir, par qui les peuples seraient bénis. En accordant avant sa mort sa bénédiction à son fils Juda, Jacob dit: « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain (le bâton du commandement [*Version Synodale*]; le bâton de législateur [*Ostervald*]; le législateur [*D. Martin*]) d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent (et que les peuples soient rassemblés vers lui; *Bible angl.*). » — Genèse 49: 10.

27 Les douze tribus d'Israël étaient issues de Jacob. Conformément au commandement divin, le glorieux Prince de la paix, appelé à dominer sur les hommes qui se soumettraient à lui comme à leur législateur, devait venir par la tribu de Juda, et comme Juda est comparé à un « jeune lion », le grand Roi doit être « le lion de la tribu de Juda ». — Apocalypse 5: 5.

28 Lorsque Jéhovah libéra les douze tribus d'Israël de leur dur esclavage en Egypte et les fit demeurer dans la Terre promise, il permit d'entrevoir l'avenir et de comprendre l'importance de la renaissance du monde pour « les hommes de bonne volonté », savoir qu'elle leur donnerait une domination qui les affranchirait. Dans la loi qu'il donna aux Israélites par l'entremise de Moïse, il institua une prêtrise chargée de faire l'expiation pour leurs péchés, afin qu'ils pussent conserver leur rapport avec Dieu. L'expiation en faveur des douze tribus d'Israël se faisait chaque année moyennant les sacrifices d'animaux qui étaient offerts par les prêtres. Cela illustrait comment tous les croyants qui se tournent vers Jéhovah et acceptent le sacrifice ordonné par lui, celui de son Fils bien-aimé, qui est plus grand qu'Isaac, doivent être purifiés du péché par le Souverain Sacrificateur de l'Eternel. La loi contenait aussi des directives concernant un roi. (Deutéronome 17: 14 à 20) Quelque temps après que les Israélites se furent établis en Palestine, Dieu leur donna, sur leur désir, un roi. Le premier de ces souverains ayant failli à sa charge, Jéhovah choisit « un homme selon son cœur », le roi berger David.

29 Au cours des quarante ans de la domination de David, Jérusalem avec sa forteresse sur la montagne de Sion devint la capitale. David donna ordre d'y placer l'arche sacrée du témoignage de Dieu et conçut l'idée de bâtir un glorieux temple qui serait digne de recevoir ce symbole de la présence du Très-Haut auprès de son peuple. C'est pour cela que Jéhovah conclut avec David une alliance concernant une royauté éternelle pour sa maison ou sa lignée, et qu'ainsi la famille de David devint la maison royale. Il était dès lors indiqué de désigner Salomon, le fils bien-aimé de David, comme successeur au trône. Au début de son règne, Salomon construisit à Jérusalem le magnifique temple que l'on sait. David aussi bien que son sage fils Salomon furent des personnages prophétiques préfigurant le grand Roi qui devait venir, la postérité de l'« épouse » de Dieu.

30 Pendant le temps où Salomon régnait et, représentant Jéhovah sur le trône, lui restait fidèlement dévoué et agissait avec sagesse, la nation théocratique ne connaissait ni crainte ni besoin. Cet état de choses s'explique surtout par le fait que les douze tribus d'Israël jouissaient de la liberté d'adorer le Très-Haut. L'historien nous dit de ce temps-là: « Juda et Israël étaient très nombreux, pareils au sable qui est sur le bord de la mer. Ils mangeaient, buvaient et se réjouissaient. Juda et Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba, habitèrent en sécurité, chacun sous sa vigne et sous son figuier, tout le temps de Salomon. Il venait des gens de tous les peuples pour entendre la sagesse de Salomon, de la part de tous les rois de la terre qui avaient entendu parler de sa sagesse. » (I Rois 4: 20, 25, 34) Salomon ayant été le prototype du Souverain promis, du Roi théocratique de Jéhovah, qui détruira toute l'œuvre de Satan, les temps heureux dont jouissaient les douze tribus d'Israël sous le règne de Salomon préfiguraient la condition bénie qui sera celle des hommes fidèles et obéissants de la terre sous le gouvernement du Roi céleste de Jéhovah, comme conséquence de la renaissance du monde.

La dégénération du royaume

31 Après que le roi Salomon eut fidèlement figuré le Roi du monde nouveau, Satan attaqua

---

27 Par qui le Prince de la paix devait-il donc venir et quel serait son titre symbolique?

28 Comment Dieu agit-il par la suite à l'égard des douze tribus d'Israël pour permettre d'entrevoir la délivrance, l'expiation des péchés et la domination royale à venir?

29 Qu'est-ce qui décida Jéhovah à conclure avec David une alliance pour le royaume? Qu'entreprit le successeur de David au début de son règne?

30 Quelle était la situation des douze tribus tant que le roi Salomon demeurait fidèle à Dieu? Qu'est-ce que ce temps-là a préfiguré?

31 Pourquoi le pouvoir de la mission royale de Salomon s'affaiblit-il graduellement? Quelle sentence (qui contenait en même temps une espérance pour l'avenir) Jéhovah envoya-t-il finalement au roi d'Israël?

la nation d'Israël par le moyen de la religion. Même Salomon, le souverain, devint sa proie. Il se détourna de l'adoration de Jéhovah pour s'adonner au culte des faux dieux, des démons. Dès ce moment le pouvoir de sa maison royale s'affaiblit graduellement et le temps vint où la nation fut divisée. Seules deux tribus et la prêtrise restèrent fidèles à la maison de Salomon. L'indépendance de la nation et sa capitale Jérusalem furent constamment menacées par les nations de l'organisation de Satan. La corruption au sein de la famille royale fut telle que Dieu fixa un moment où le règne de cette infidèle maison serait renversé. Ce moment arriva en l'an 606 av. J.-C. L'Eternel prononça la sentence suivante sur le dernier successeur de Salomon: « Pour toi, impie que l'épée va frapper, prince d'Israël, toi dont le jour arrive dans le temps où l'iniquité est parvenue à son terme (où l'iniquité *a* son terme; *Ostervald*), ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Ote cette tiare; enlève cette couronne; tout va changer! Ce qui est élevé sera abaissé, ce qui est abaissé sera relevé. Je mettrai la royauté en ruines, en ruines, en ruines! Elle sera abolie jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le jugement et auquel je le remettrai. » — Ezéchiel 21: 30 à 32; *Version Synodale.*

[32] Avec le renversement de la maison de Salomon et la destruction de Jérusalem et de son temple commencèrent les temps pendant lesquels toute la terre serait complètement dominée par les nations et où Satan deviendrait le « dieu de ce monde » dans le sens le plus large du terme. Mais ces temps ne dureront pas toujours, car la parole de Dieu a prédit la venue de celui qui posséderait le droit de régner et auquel Jéhovah donnerait la tiare, la couronne et le trône. Mais la question se pose: Celui qui doit venir finirat-il par se dépraver à l'exemple des rejetons royaux de David? Si oui, il ne pourrait point s'assurer un droit durable à la royauté éternelle. Afin de déterminer s'il serait digne de ce droit et pour procéder à cette épreuve devant toute l'organisation de Satan, Dieu devait l'exposer aux tentations et aux attaques de ce monde. C'est dans ce dessein qu'il envoya son Fils bien-aimé ici-bas. Selon sa volonté, une fidèle descendante du roi David, la vierge Marie de la tribu de Juda, lui donna le jour. — Luc 1: 26 à 35.

[33] Lorsque le Fils de Dieu, Jésus-Christ, était parvenu à l'âge de l'homme mûr, qu'il consacra sa vie à Jéhovah, son Père, et fut baptisé dans le Jourdain, le royaume typique d'Israël était encore « en ruines » et dissous. En ce temps-là Dieu oignit Jésus de l'esprit de sa puissance et lui conféra ainsi, depuis le ciel, le droit à la royauté éternelle sur le genre humain tout entier. Satan le diable chercha à séduire et à corrompre ce Roi futur, tout comme il l'avait fait avec beaucoup de rois d'Israël. Soutenant seul le combat — sans aucun spectateur humain — Jésus lutta contre les tentations du diable et remporta la victoire. Le tentateur s'était vanté de son droit à la possession de tous les royaumes de ce monde qu'il offrit à Jésus à condition que celui-ci l'adorât. Le Maître repoussa cette proposition insolente en disant: « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » (Luc 4: 1 à 13) Sachant qu'il était investi du droit à la royauté du monde nouveau, d'un droit qu'il avait reçu de son Père et Dieu, il refusa d'y renoncer. Il observa cette même attitude inébranlable quand, conduit devant Ponce Pilate, le gouverneur romain, quelques heures avant sa mort sur le bois, il lui dit: « Mon royaume n'est pas de ce monde ... Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas (d'ici; *E. Stapfer*). » — Jean 18: 36.

[34] Victorieux dans l'épreuve ardente, Jésus quitta le désert de la tentation et parcourut la Palestine en tous sens en prêchant: « Le royaume des cieux est proche. » Les Israélites qui croyaient la Parole de Dieu et attendaient le rétablissement du règne théocratique typique, espéraient que ce serait lui, Jésus-Christ, qui libérerait leur peuple, rétablirait un royaume indépendant et dispenserait ensuite des bénédictions à tous les hommes qui se tourneraient vers Jéhovah. Ces croyants devinrent ses disciples; ils renoncèrent à tout pour le suivre. Aussi leur donne-t-il la promesse qu'ils régneraient avec lui au temps de la renaissance et de l'établissement de son règne.

[35] Bien que le droit à la royauté appartînt à Jésus, qui avait reçu le titre de Roi, cette domination ne fut pas instaurée pendant son séjour sur la terre. Après avoir fidèlement rendu témoignage du nom et du Royaume de Jéhovah, il mourut, établissant ainsi jusqu'à sa mort son droit au « royaume des cieux » et son mérite d'en être le Roi. Comme ce droit subsistait au-delà de sa mort, le Tout-Puissant le ramena de la tombe. Immédiatement avant son ascension vers le lieu où il était auparavant, ses disciples lui posèrent cette question: « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? » (Actes 1: 6) De sa réponse ils devaient conclure qu'il ne le ferait pas. Après la Pentecôte, c'est-à-dire après que l'esprit de Dieu eut été répandu sur eux, ils commencèrent à comprendre que Christ devait attendre, assis à la droite de Dieu, jusqu'à la fin du monde régi par Satan. Puis, au

---

32 A quelle question ce message donna-t-il lieu? Quelle mesure Dieu prit-il en relation avec la promesse, afin de répondre à cette question?

33 Quand et comment Satan essaya-t-il de séduire et de corrompre Jésus comme Roi? Que ressort-il des paroles que Jésus prononça devant Ponce Pilate?

34 Quel message Jésus proclama-t-il après sa tentation? Comment agirent alors des Juifs fidèles et qu'est-ce que Jésus leur promit?

35 Pourquoi le Royaume ne fut-il pas établi lors de la première venue de Jésus, ni après sa mort et sa résurrection?

terme des temps des nations, il commencerait à dominer au milieu de ses ennemis, car ce serait le moment où il assumerait ses fonctions comme Roi, ainsi qu'il est écrit: « Parole de Jéhovah à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. — Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Domine au milieu de tes ennemis! » (Psaume 110: 1, 2; Hébreux 10: 12, 13) Cette venue dans son règne serait son second avènement. Alors seulement il pourrait exercer son droit de gouverner.

36 L'apôtre Pierre parlant de l'époque où la domination théocratique serait rétablie, ainsi que tous les saints prophètes l'avaient annoncé, dit: « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur [Jéhovah], et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. » (Actes 3: 19 à 21) Il n'y a aucune raison de douter que l'année 1914, année très importante, ne marque le rétablissement de la domination théocratique. Celle-ci fut préfigurée par le règne de David et de Salomon. Dans sa prophétie remarquable concernant la fin du monde, Jésus indiqua les signes visibles du rétablissement du Royaume, c'est-à-dire de l'établissement du Royaume gouverné par lui. (Matthieu 24; Marc 13; Luc 21) Ces signes commencèrent à paraître en 1914, et ils sont devenus de plus en plus clairs à mesure que les années s'écoulèrent, se manifestant surtout par « l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. » — Luc 21: 24 à 26.

37 Christ, le « Fils de l'homme », est en premier lieu la postérité de l'« épouse » de Dieu, c'est-à-dire de sa sainte organisation qui est « en haut ». Le rétablissement ou l'instauration du Royaume, la prise du pouvoir par Christ, a été prédit allégoriquement il y a longtemps, ainsi que nous le lisons dans l'Apocalypse, ch. 12, v. 1 à 5: « Un grand signe parut dans le ciel: une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. »

38 La description allégorique révèle ensuite qu'un combat eut lieu dans le ciel et que Satan, le dragon, et les démons membres de son organisation, furent précipités du ciel sur la terre et que depuis cette chute ils ont multiplié les malheurs et les détresses parmi le genre humain dominé par eux. Les circonstances telles qu'elles existent de nos jours dans le monde entier sont un témoignage éloquent du fait que ces esprits malins et puissants déversent un flot de calamités sur la terre. Mais leur temps est court et ces difficultés cesseront dès leur destruction. Voici le cri qui retentit dans les cieux: « Maintenant le salut est arrivé, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. » (Apocalypse 12: 7 à 12) Avec la naissance du Royaume de Christ commença aussi l'époque du renouvellement du monde, ainsi que la première et la plus importante partie de la renaissance, soit la formation des nouveaux cieux destinés au monde nouveau de justice.

39 La renaissance du monde n'est pas encore complète et ne le sera pas avant que la nouvelle terre n'ait été créée et que toutes les créatures qui constituent « les cieux et la terre d'à présent » n'aient été détruites dans la bataille d'Armaguédon. A l'heure actuelle toutes les nations marchent aveuglément vers ce combat. La renaissance ne sera achevée que lorsque le présent monde mauvais aura été anéanti et que la « nouvelle terre » régie par de nouveaux cieux aura été créée. Alors sera venu le monde nouveau. Citons à ce sujet les paroles suivantes touchant le grand Créateur qui est assis sur le trône de la domination universelle: « Et celui qui est assis sur le trône me dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il [me] dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables. » — Apocalypse 21: 1 à 5.

40 La renaissance ou le renouvellement du monde est en cours. Par conséquent, il est certain que Christ siège maintenant sur le trône de sa gloire, et à cette époque — où se déroulent tant d'événements importants — doit se réaliser en ses disciples dévoués cette promesse: « Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses (lors de la Renaissance; H. Oltramare), sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. » L'accomplissement de cette promesse

---

36 Que dit Pierre après la Pentecôte touchant le rétablissement de la domination théocratique? Comment pouvons-nous savoir en quelle année le Royaume fut établi?
37 Comment l'établissement du Royaume, la prise du pouvoir par Christ, est-il décrit allégoriquement dans l'Apocalypse?
38 Que s'ensuivit-il? Quel cri retentit dans le ciel? Quand commença la renaissance du monde?
39 La renaissance du monde est-elle achevée? Motivez la réponse. Par quelles paroles Dieu nous assure-t-il qu'elle se complétera?
40 Le renouvellement du monde étant en cours, qu'est-ce qui doit aussi être une réalité? Comment la promesse faite aux disciples de Jésus s'accomplira-t-elle?

impliquerait naturellement la résurrection de Pierre et de tous les disciples qui ont fidèlement suivi Christ jusqu'à la mort et qui ont dormi dans la tombe en attendant sa venue dans son règne et son avènement dans le temple comme Juge de la maison de Dieu. Aussi, le gouvernement étant « le royaume des cieux » et partant spirituel, céleste, leur résurrection est aussi une résurrection spirituelle, c'est-à-dire invisible à l'œil de l'homme mortel. En tant que créatures spirituelles revêtues d'immortalité et de gloire comme leur Maître et Roi, ils sont assis avec lui sur le trône. (Apocalypse 3: 21) Un reste des disciples spirituels de Christ est encore sur la terre. Ceux-ci ont tout quitté afin de le suivre et de prêcher l'évangile du Royaume. Après avoir terminé leur course terrestre dans l'intégrité à l'égard de Dieu, ils mourront comme tous les autres membres du corps de Christ. Cependant, ils ne dormiront pas dans la tombe mais seront changés en un clin d'œil, ils ressusciteront pour être semblables à Christ dans les cieux. Ils seront assis sur le trône et régneront avec lui, ainsi qu'il ressort des promesses divines. — I Corinthiens 15: 50 à 57; Apocalypse 14: 13; 20: 4 à 6.

41 Mais qui sont les « douze tribus d'Israël » qui doivent être jugées par ceux qui seront assis avec Christ sur le trône? Ce sont les membres fidèles et croyants du genre humain qui reconnaissent le sacerdoce et la domination de Christ. Cela fut représenté dans un tableau prophétique le jour où le sacrifice d'expiation fut offert pour les péchés de la nation d'Israël tout entière, afin que, comme un peuple racheté, elle pût jouir de la communion avec Dieu. Les sacrifices du jour des expiations figuraient l'« agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ». — Jean 1: 29.

42 Les fidèles rois d'Israël exerçaient aussi les fonctions de juge. Ces fonctions leur faisaient un devoir d'appliquer le droit et de délivrer du péché, de l'oppression et des oppresseurs. C'est pourquoi les douze tribus d'Israël figuraient, au temps où, sous la domination du roi Salomon, elles jouissaient de la paix, de la prospérité et de la sécurité, les hommes obéissants qui sont rassemblés vers le Roi plus grand que Salomon, et qui, dans la bataille d'Armaguédon, seront délivrés de tous les oppresseurs. Après cette bataille, les hommes fidèles de l'antiquité, d'Abel à Jean-Baptiste, rempliront, au milieu de ces « douze tribus », leur charge de représentants du Royaume de Jéhovah et de « princes [établis par Dieu] sur toute la terre ». L'Eternel les ramènera de la tombe par son Roi régnant, et leur donnera la vie parfaite, afin qu'ils puissent former l'Organisation gouvernante visible ou, symboliquement exprimé, la « nouvelle terre » régie par la domination théocratique du ciel. Les « hommes de bonne volonté », qui reconnaissent maintenant Jéhovah comme Dieu et Christ comme Roi, constituent les premiers éléments des « douze tribus » de l'humanité rachetée. Ils ont la promesse de la part des autorités supérieures d'être protégés et conduits saints et saufs à travers la bataille d'Armaguédon dans le monde régénéré de la justice.

---

41 Qui sont les « douze tribus d'Israël » qui sont jugées par ceux qui sont assis sur des trônes? Comment pouvons-nous le savoir?

42 Que renferme cette action de juger et quels seront les représentants visibles des juges? Quels sont les premiers éléments de ces « douze tribus » et quelle promesse leur est faite?

Les anciens paissent le troupeau

TOUT au début de l'époque où Jéhovah voulut choisir « un peuple pour son nom », Jésus-Christ donna un commandement théocratique à l'apôtre Pierre, l'un des premiers membres de ce peuple. Il lui dit: « Pais mes agneaux ... Pais mes brebis » ! L'apôtre Pierre était un des « apôtres par excellence », donc l'un des principaux anciens de l'époque apostolique d'alors. Ceux qui, grâce à leur croissance comme chrétiens, sont devenus des anciens ayant atteint la maturité, qui sont versés dans la loi théocratique et exécutent ses commandements, peuvent avec raison servir d'exemples pour leurs frères dans la foi. Aussi la voie qu'ils ont été exhortés à suivre sert-elle de règle de conduite pour tous ceux qui sont dévoués à la Théocratie.

Pensons à cela, tout en scrutant les paroles adressées aux anciens et contenues dans la première épître de Pierre, au chapitre 5, versets 1 à 3: « Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, ... : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage (sur l'héritage de Dieu, *autre version*), mais en étant les modèles du troupeau. » Le peuple que Jéhovah choisit pour son nom est son héritage. Seul un reste est encore sur la terre et tous ses membres doivent être des anciens et « paître le troupeau ».

La mort fait diminuer sans cesse le nombre des oints, et il n'y a plus qu'un reste relativement peu important de ce « petit troupeau ». Mais le bon berger a encore d'« autres brebis », c'est-à-dire des personnes de bonne volonté qui se sont consacrées à Dieu, observent la loi théocratique et espèrent vivre à jamais sur la terre. Bien qu'un grand nombre des membres de cette classe doivent encore être rassemblés d'entre toutes les nations où ils ont été dispersés par la puissance des démons, plusieurs milliers ont cependant déjà pris position du côté de la Théocratie. Font partie de cette classe la plupart de ceux qui, de nos jours, suivent le bon berger.

Dans le service théocratique, plusieurs des « autres brebis » ont été pendant des années les camarades et les compagnons du « reste » oint. Elles sont parvenues à maturité, sont versées dans les doctrines du Seigneur, obéissantes envers la loi théocratique. En maints endroits elles ont été appelées, grâce à leur connaissance, à occuper des postes impliquant une lourde respon-

sabilité dans le service d'un groupe. Comme il n'y a sur la terre plus qu'un reste des engendrés de l'esprit, reste qui, au temps fixé, devra quitter ce monde afin de compléter au ciel la classe de la nation libre, il est nécessaire que des amis et compagnons dévoués soient unis à la partie visible de l'organisation divine et assument joyeusement les différentes charges, par exemple celles de serviteur de groupe, d'adjoint de serviteur de groupe, de serviteur préposé aux visites complémentaires, etc. Aussi l'ordre théocratique de « paître le troupeau », ordre contenu dans la première épître de Pierre, au chapitre 5, versets 1 à 3, ne s'applique-t-il pas seulement aux anciens qui sont appelés à faire partie du « corps de Christ », mais également à leurs compagnons terrestres étant parvenus à maturité.

Mais d'où provient la nourriture qui doit être distribuée au troupeau? Grâce au siège de la Société dirigée par Christ et par l'entremise des « anciens » ou oints, tous les membres du troupeau uni sont pourvus du « pain qui leur est destiné ». Ce pain leur est dispensé par la Parole de Dieu, sous la fidèle conduite du bon berger, Jésus-Christ, qui est présent dans le temple. Par les publications de la Société, notamment « La Tour de Garde », cette nourriture parvient au peuple organisé de Jéhovah sur toute la terre. L'organisation de Dieu ne connaît pas de disette. Après avoir reçu la nourriture les serviteurs doivent paître le troupeau qui se trouve dans leur rayon d'activité et la lui dispenser.

Où rencontre-t-on la plupart des brebis que les serviteurs de Dieu doivent paître? Sans aucun doute elles sont encore semblables à des « brebis perdues », à des brebis égarées par suite de l'infidélité de faux bergers qui se paissent eux-mêmes, au détriment de leur troupeau qu'ils ne nourrissent que de religion, et celle-ci dérobe la liberté aux hommes et les sépare de Dieu. (Ezéchiel 34: 12 à 16) Jéhovah, le souverain berger, veille au rassemblement de ces brebis en envoyant une multitude de pêcheurs et de chasseurs pourvus d'aliments spirituels, appétissants et destinés à attirer celles qui ont été dispersées et à les amener sur le droit chemin. Pour pouvoir paître et nourrir ce troupeau disséminé, tous les chrétiens, qu'ils soient des « anciens » ou d'autres membres qui suivent leur bon exemple, doivent chercher les brebis, en allant de maison en maison, leur dispenser la nourriture spirituelle et leur montrer le chemin de la vie.

L'union dans l'organisation et dans les actes est agréable au Seigneur et il accorde ses bénédictions en faisant prospérer l'œuvre consistant à paître et à rassembler les brebis égarées. Qu'est-ce que cela entraîne? L'apôtre Pierre répond: « Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » L'opposition de la part des démons a pour but de diviser le fidèle peuple de Dieu, de l'inciter à cesser de paître le troupeau et d'en empêcher ainsi la croissance. Quelle est l'arme qu'emploient les puissances dominées par les démons pour disperser les brebis? Elle n'est pas nouvelle! Si nous considérons de plus près l'histoire de la libre nation d'Israël et constatons de quels stratagèmes et intrigues le diable fit usage à son égard, lorsqu'elle prospérait, nous reconnaîtrons facilement la tactique employée aujourd'hui par les démons et leurs instruments.

Le récit suivant nous a été transmis, il a trait à la vie des Israélites en Egypte: « Les enfants d'Israël furent féconds et multiplièrent, ils s'accrurent ... Il [Pharaon] dit à son peuple: Voilà les enfants d'Israël qui forment un peuple plus nombreux et plus puissant que nous. Allons! montrons-nous habiles à son égard; empêchons qu'il ne s'accroisse ... Et l'on établit sur lui des chefs de corvées, afin de l'accabler de travaux pénibles. C'est ainsi qu'il bâtit les villes de Pithom et de Ramsès, pour servir de magasins à Pharaon. Mais plus on l'accablait, plus il multipliait et s'accroissait; ... Alors les Egyptiens réduisirent les enfants d'Israël à une dure servitude. Ils leur rendirent la vie amère par de rudes travaux. » (Exode 1: 7 à 14) Le dominateur de cette puissance mondiale ou de cet Etat totalitaire surchargea le peuple de Dieu, l'obligeant à travailler pour ce monde.

Plus tard, Moïse et Aaron protestèrent et demandèrent à Pharaon d'accorder à Israël le temps nécessaire pour pouvoir adorer librement Jéhovah. Pharaon répondit, plein d'arrogance: « Qui est l'Eternel [Jéhovah], pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? » Et il poursuivit sa tactique visant la suppression de la liberté du service divin. Comment? En faisant travailler les Israélites pendant les sept jours de la semaine de telle sorte qu'ils succombaient sous le fardeau et ne disposaient plus d'aucun moment de liberté pour adorer l'Eternel, ce qu'auparavant ils avaient peut-être encore pu faire dans une mesure très restreinte. « Et ce jour même, Pharaon donna cet ordre aux inspecteurs du peuple et aux commissaires: Vous ne donnerez plus comme auparavant de la paille au peuple pour faire des briques; qu'ils aillent eux-mêmes se ramasser de la paille. Vous leur imposerez néanmoins la quantité de briques qu'ils faisaient auparavant, vous n'en retrancherez rien; car ce sont des paresseux; voilà pourquoi ils crient, en disant: Allons offrir des sacrifices à notre Dieu! Que l'on charge de travail ces gens, qu'ils s'en occupent, et ils ne prendront plus garde à des paroles de mensonge. » (Exode 5: 6 à 9) Cette intrusion de l'Egypte totalitaire d'alors, dans le temps consacré à Dieu, fut repoussée par les Israélites qui étaient unis sous la conduite de Moïse. Au temps fixé ils furent libérés de leurs oppresseurs et quittèrent le pays de la servitude, comme nation libre.

A l'époque où Jésus séjournait sur la terre et vint au temple comme Roi de la grande nation libre antitypique, une foule l'acclama. Les conducteurs religieux remarquèrent qu'une multitude toujours plus nombreuse le suivait et, dans leur colère, ils s'écrièrent: « Voici, le monde est allé après lui. » (Jean 12: 19) Ils prirent des mesures draconiennes. En fait, ils signèrent un concordat avec le dominateur absolu, l'empereur, et se servirent de l'Etat romain totalitaire comme « épée de l'église » pour se libérer de celui qui les avait démasqués. Mais leur triomphe fut de courte durée. Jésus ressuscita d'entre les morts et, après la Pentecôte, ses apôtres et disciples vainquirent la persécution religieuse despotique, en allant dans toutes les directions paître le troupeau.

En l'année 1914, le Roi de la nation libre monta sur son trône, revêtu de tout pouvoir et de toute autorité et en 1918 il rassembla auprès de lui— en les ressuscitant — ceux qui devaient lui être associés dans le Royaume de Dieu, mais qui étaient encore dans le sommeil de la mort. Il réunit aussi les membres du « reste » mis à l'épreuve en vue de faire partie de la nation libre et qui vivaient encore sur la terre. Il les envoya rassembler le troupeau de Dieu. L'œuvre du rassemblement des brebis fit également des progrès en l'année 1944. Le « petit troupeau » est au complet. La multitude des « autres brebis » se manifeste en nombre croissant. Ces deux classes s'acquittent de leur mission d'une façon unie et harmonieuse, en paissant le troupeau de Dieu, qui est encore dispersé parmi tous les peuples, tribus et langues.

L'histoire se renouvelle, car le diable est furieux de la prospérité qui règne en Sion. Une fois de plus, il fait usage de son instrument éprouvé, l'Etat brutal

totalitaire, pour combattre le peuple de l'alliance de Dieu et l'empêcher de se rassembler et de s'accroître. Ce sont surtout les éléments dirigeants de la religion qui se sont unis aux dictateurs. Le «roi du septentrion» dresse «les tentes de son palais entre la mer et la montagne de sainte beauté» (Daniel 11: 45; *J. N. Darby*) pour endiguer le fleuve des foules qui se dirigent vers le monde nouveau et empêcher que la nation libre gouverne l'univers. Réussira-t-il? Nullement! Lorsque viendra la fin définitive, l'organisation universelle de Satan sera elle-même détruite, réduite en poussière; lors de la bataille d'Armaguédon, elle disparaîtra dans la mort éternelle, sans que son chef puisse rien y changer. De même que le diable et ses instruments dominés par les démons n'eurent aucun succès en Egypte, il y a trois mille cinq cents ans, puis à Jérusalem, alors que Jésus était présent dans la chair et plus tard pendant la persécution qui sévit à l'époque de la première guerre mondiale, leurs efforts échoueront aussi complètement aujourd'hui, tandis que nous nous approchons nous-mêmes du point culminant. Il se peut qu'ils célèbrent un triomphe apparent pendant un certain temps, comme ce fut le cas autrefois, à maintes occasions; mais ce sera de courte durée. Même si les adeptes de la religion disent «paix et sûreté» durant peu de temps, cela n'empêchera pas la destruction de s'abattre soudainement, elle sera totale et définitive.

Nous en sommes tous convaincus. Nous ne doutons pas un instant que la nation libre triomphera. Nous savons que le «petit troupeau» et les «autres brebis» entreront victorieusement dans le monde nouveau, sous la bannière de la Théocratie, et recevront la vie éternelle. Mais voici que se pose pour vous la question vitale suivante: Marcherez-vous dans les rangs des vainqueurs de l'armée du Seigneur et combattrez-vous jusqu'au bout pour la liberté de servir Dieu en qualité de messager? Ou permettrez-vous que l'intrusion-éclair des démons dans votre temps consacré à Dieu vous détourne du service divin et vous lie complètement par le travail pour le monde, travail servant à maintenir et à soutenir ce «présent monde mauvais», sans qu'il vous reste du temps libre pour proclamer la Théocratie? Vous devez répondre à cette question par votre manière d'agir.

Vous n'ignorez nullement quels sont les moyens captieux employés par Satan pour dérober le temps consacré à Dieu et vous engager ainsi à le lui soustraire. L'adversaire est au désespoir, sachant qu'il ne lui reste que peu de temps. Aussi ses armes deviendront-elles toujours plus terrifiantes. Ce vieux dragon veut les âmes des témoins de Jéhovah et leur temps; et dans son monde de l'après-guerre, il les exigera toutes. Il usera du droit de faire passer les chrétiens d'une occupation à une autre et de leur faire exécuter le travail qu'il a choisi pour eux, tout comme il voulait enlever à Jésus-Christ la mission qui lui avait été confiée par Dieu et l'instituer gouverneur du monde. Cela ne correspond ni à la méthode [américaine] démocratique des «quatre libertés» ni à la méthode théocratique. Il s'agit plutôt du totalitarisme du dieu de ce monde. Le témoin victorieux n'oubliera cependant pas que son âme n'appartient pas à l'Etat, qu'il n'est pas une propriété publique, mais une personne responsable pour elle-même. Il a été racheté. La rançon a été payée et «Jésus nous a appelés à la liberté», afin que nous adorions et servions Jéhovah. Le Très-Haut assigne au chrétien son occupation; son espérance inébranlable et sa confiance dans le monde nouveau ancreront son âme au service qu'il accomplit pour Dieu. Il tiendra fermement à sa liberté et cela l'empêchera de se laisser pousser dans le vieux monde. Le chrétien combattant n'abandonnera pas le travail que Dieu lui a assigné. Il ne permettra pas que le diable lui ravisse son âme, mais sera sobre et vigilant, résistera à l'adversaire et ne se laissera pas intimider par sa propagande tapageuse selon laquelle il peut réquisitionner la majeure partie du temps et des forces du chrétien et le submerger ainsi dans les efforts accomplis pour le vieux monde. Si, sous un prétexte quelconque, le chrétien se relâchait dans sa vigilance, il pourrait arriver que lorsque la bataille d'Armaguédon sera livrée, il se trouvât dans le camp des «boucs». Pensez toujours qu'«il n'y a point de trêve dans cette guerre». — Ecclésiaste 8: 8, *J. F. Ostervald.*

Par sa Parole, Jéhovah donne en ces jours périlleux des conseils à ses serviteurs. Voici ce que nous lisons dans la deuxième épître à Timothée, chapitre 2, verset 4: «Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé.» Le fidèle serviteur de Dieu ne se laissera pas entièrement absorber par des occupations de ce monde et des choses périssables qui pourraient devenir importunes s'il devait rendre compte à Dieu au sujet de son service. Il recevra l'approbation de Dieu s'il est un bon guerrier et n'abandonne pas sa place dans l'armée du Très-Haut, comme proclamateur de l'évangile. Les persévérants combattants pour le Royaume de Dieu se consacreront inébranlablement aux affaires de leur Père céleste.

Ne permettez pas que Satan vous détourne de votre activité théocratique, mais rachetez le temps pour l'employer au service de Jéhovah. L'apôtre Pierre conseille d'agir ainsi, «afin de vivre ... selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui [vous] reste à vivre dans la chair. C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens.» (I Pierre 4: 2 et 3) Renoncez aux plaisirs et aux aspirations du monde, car ils vous feraient perdre une bonne partie de votre temps précieux. Oubliez ces choses! Il ne convient pas à un chrétien d'accomplir la volonté des nations qui se trouvent sous l'influence du «dieu de ce siècle», volonté visant la domination universelle, en opposition à Jéhovah. Maintenez votre liberté! Pendant le temps qui reste encore, les témoins de Jéhovah feront la volonté de la nation libre et de son Dieu tout-puissant. Ils mettront à profit toutes les occasions de service, les garderont et les défendront contre l'agression des démons, en agissant sagement, en ce qui a trait à leur relation avec le monde actuel, afin de pouvoir maintenir leur intégrité chrétienne. Selon la version de M. *Edmond Stapfer,* voici ce que nous lisons dans l'épître aux Colossiens, chapitre 4, verset 5: «Conduisez-vous avec prudence envers ceux du dehors, et profitez bien des moments opportuns.» N'abandonnez pas l'armure dont Dieu vous a pourvus! Utilisez-la pour profiter de toutes les occasions. Paissez le troupeau en remettant à vos semblables le message du Royaume sous forme imprimée, en faisant des visites complémentaires et des études bibliques au domicile des personnes intéressées, en vous servant du gramophone. Ne méprisez aucune de ces armes, mais employez-les et brandissez-les jusqu'à ce que le combat pour la vérité, contre le mensonge, prenne fin, par la victoire de la Théocratie. Il ne peut exister de contrainte justifiant la violation des lois pour la conduite de la guerre théocratique. Nous lisons cela dans le livre de l'Ecclésiaste, au chapitre 8, verset 8. Selon l'annotation marginale de la *bible anglaise* il y est dit: «En temps de guerre on ne jette pas ses armes.»

Jéhovah aide-t-il ses serviteurs à échapper aux pièges des démons et à racheter le temps, afin qu'ils puissent bien «profiter des moments opportuns»? Oui, il le fait, et cela non seulement par les sages

conseils qu'il donne dans sa Parole, mais aussi par l'entremise de son organisation visible. De quelle manière? Les « Directives réglant l'œuvre de la proclamation » donnent aux serviteurs de Dieu le conseil d'employer pour ce service tout le temps possible. Qu'est-ce qu'un « culte raisonnable » ? Sur quelle règle nous fonderons-nous pour répondre à cette question ? Non pas sur des idées et opinions humaines. Le prophète Jérémie reconnut l'impuissance dans laquelle il se trouvait de se diriger lui-même et déclara: « Je le sais, ô Eternel! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. » (Jérémie 10: 23) Nous lisons ce qui suit dans les Proverbes, chapitre 14, verset 12: « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. » De plus, nous y trouvons l'exhortation suivante: « Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers (il dirigera tes pas sur la bonne voie, *autre version*). » Et « pour le sage, le sentier de la vie mène en haut ». (Proverbes 3: 5 et 6; 15: 24) Jéhovah dirige donc les pas de son serviteur par sa Parole, qui est la sagesse d'en haut, et par son organisation visible. Il fixe la norme relative à l'activité qui doit être déployée et indique ce qui doit s'ensuivre. Cette norme figure en première place: soixante heures par mois au service de la mission. Pour plusieurs proclamateurs, ce but est raisonnable et réalisable, si tout le temps disponible est mis au service du Royaume de Dieu.

La Parole divine détermine ce qu'il faut entendre par « service ou culte raisonnable ». Considérons le rapport suivant: Un homme riche vint au temple à Jérusalem et offrit son superflu en pièces d'or. Une veuve vint et donna tout ce qu'elle possédait, ce n'étaient que des deniers. Jésus loua cette pauvre femme plutôt que l'homme riche, bien que celui-ci eût donné davantage qu'elle; mais il aurait pu donner encore plus, tandis qu'elle apporta tout ce qu'elle avait. Un jeune homme riche vint aussi trouver Jésus. Il désirait savoir ce qu'il devait faire pour obtenir la vie, vu qu'il avait observé les commandements. Le Maître l'encouragea à vendre ce qu'il possédait et à mettre ses affaires en ordre, afin qu'il pût le suivre comme pionnier. Ce que Jésus exigeait de ce jeune homme, qui était libre et sans obligation, était juste et raisonnable. Ces exemples montrent que tout ce que vous pouvez donner constitue le « service ou culte raisonnable ». En ces temps-ci il s'agit de renoncer à tout pour la grande cause! S'adressant aux saints de Rome, engendrés de l'esprit, l'apôtre Paul leur dit: « Offrez vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. » — Romains 12: 1.

Mais comment ce « service ou culte raisonnable » peut-il vous protéger contre les pièges des démons? En vous occupant de choses pour lesquelles vous avez été affranchis, afin que vous puissiez louer votre Dieu. La norme de 60 heures peut paraître élevée à ceux qui ne l'ont jamais atteinte. Ce chiffre a été fixé afin que vous soyez protégés! C'est un but qu'il faut s'efforcer de réaliser. Si vous l'atteignez, vous avez beaucoup à faire. Si vous n'y parvenez pas, mais que vous vous efforcez toujours dans ce sens, vous êtes également zélés au travail. Dans les deux cas, vous êtes fort occupés par des choses appartenant au monde nouveau, et vous évitez le piège de la paresse qui causa la ruine de Sodome. C'est pourquoi la norme de 60 heures ne peut concourir qu'à votre bien. Faites-en *votre but!* La chair est faible. L'apôtre Paul a dit: « Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. » (Romains 7: 19) Si vous vous laissez guider par le Seigneur, par le but qu'il vous fixe, cela vous aidera à faire le bien que vous voulez et à éviter le mal que vous ne désirez pas faire.

Si vous suivez la Parole de Dieu, la vérité, ainsi que vous le savez, vous maintiendra libre. En marchant en étroite union avec son organisation, en rachetant le temps et en mettant à profit les occasions de brandir notre épée, nous serons plus que vainqueurs. Nous ne devons pas retenir la lumière semée pour les justes égarés, ni empêcher l'« étranger » de se nourrir. La vérité nous a affranchis; restons dans cette condition! Employons la liberté dont nous jouissons, pour paître et nourrir le troupeau qui est encore dispersé, afin que ces « brebis » soient fortifiées, parviennent à la liberté et se joignent au libre troupeau de Dieu. Nous savons qu'elles viendront. Elles viendront pareilles à des nuées de colombes. Le troupeau tout entier doit être rassemblé et faire une entrée triomphale dans la liberté éternelle du monde nouveau. Le Seigneur hâtera ces choses, lorsque son temps sera venu. Faisons maintenant notre part! Nous savons en quoi elle consiste. Fidèles anciens — paissez le troupeau! Et vous autres proclamateurs — suivez leur exemple!